

# « J'ai donné autant que j'ai reçu » : cette professeure de Gournay-en-Bray reçoit les palmes académiques



Laurence Viard enseigne les sciences de la vie et de la terre depuis 27 ans au collège Rollon de Gournay-en-Bray, toujours avec la même passion et le même dévouement. Ce qui lui a valu de recevoir les palmes académiques.

« Je ne m'y attendais pas », confie Laurence Viard. Cette professeure au collège Rollon de Gournay-en-Bray a été nommée Chevalier de l'Ordre national des Palmes académiques à la promotion de juillet 2024. C'est Philippe Maillard le principal de l'établissement et Karima Issad, la principale adjointe, qui ont proposé son nom. pour cette distinction honorifique dans l'Éducation.



Laurence Viard enseigne les sciences de la vie et de la terre depuis 27 ans au collège de Gournay-en-Bray et vient de recevoir les Palmes académiques Photo Paris Normandie



Les palmes académiques, une petite distinction bleue... Photo Paris Normandie

« J'ai dans mes cours des élèves dont j'ai eu les parents avant eux »

« J'ai toujours beaucoup aimé la nature, explique-t-elle. Les sciences et vie de la terre (SVT) c'est l'étude du vivant, les plantes, les animaux, nous les humains et la géologie que j'aime particulièrement, l'étude des roches c'est ma spécialité en fait. Déterrer des cailloux, déterrer des fossiles, étudier des paysages et comprendre comment ils se sont formés, j'aime beaucoup. »

Laurence Viard enseigne depuis 27 ans au collège de Gournay-en-Bray, qui a été sa première nomination. « J'ai dans mes cours des élèves dont j'ai eu les parents avant eux, cela crée un climat de confiance et d'écoute. » Très investie dans l'établissement, elle a également œuvré à la consolidation en lecture, l'aide à l'orientation après la 4e ou la 3e ou encore pour résoudre des difficultés personnelles. « Au début de ma carrière j'enseignais juste des sciences et petit à petit il a fallu s'impliquer plus humainement. Certains jeunes ont de lourds bagages à porter et l'on doit en tenir compte et s'en occuper. J'ai parfois l'impression de faire beaucoup moins de sciences et plus de social. J'aime bien aussi, mais parfois j'aimerais redevenir juste prof de sciences, car on y laisse un peu de soi. »

« On les accompagne dans leur transformation »

250 élèves environ, âgés de 11 à 15 ans fréquentent ses cours. « Je les vois évoluer. Le collège c'est là où ils changent le plus. Ils quittent l'enfance et deviennent adolescents. Des fois ils sont pénibles car ils se cherchent et là on a vraiment le sentiment de servir à quelque chose car on les accompagne dans leur transformation. Comme il y a de la confiance, ils arrivent à se livrer parce qu'il y a du respect les uns envers les autres. Je leur parle de leurs corps et souvent ils ont les réponses aux questions qu'ils se posent, sans les avoir formulées. J'entends les mouches voler lorsque l'on fait de l'anatomie car la connaissance de leur corps est très succincte... »

Après 27 ans d'enseignement, Laurence Viard assure être « toujours aussi passionnée » par son métier, ne se voyant pas faire autre chose. « Lorsque les vacances se terminent je suis très contente de retrouver mes élèves. Je ne me suis pas trompée de métier, conclut la professeure. Je suis à ma place. J'ai donné autant que j'ai reçu. »